

Soutenance de mémoire
Master en science sociales pilier Psychologie et éducation - de

Madame Eva Salvi

**L'investissement des pères dans la lecture partagée et la
reconfiguration des normes traditionnelles de la masculinité**

Directrice de mémoire : Maître assistante Nolwenn Bühler

Co-Directrice et experte : Prof. Tania Zittoun

Mardi 23 juin 2020 à 14h00

Vidéo-conférence

Pour s'inscrire : marie-France.allaz@unine d'ici le 20 juin 2020

Résumé

Vous vous demandez peut-être pourquoi s'intéresser aux pères qui racontent des histoires à leur-s enfant-s. Si le moment de lecture partagée dans le contexte familial peut sembler banal, il s'avère que cette problématique soulève en réalité des enjeux privés et relationnels mais aussi sociétaux et politiques. En effet, dans la mesure où les rapports de genre associent traditionnellement les femmes à l'espace domestique et les hommes à l'espace public (Darmon, 2010), ce sont souvent elles qui se chargent des tâches éducatives - dont la lecture partagée fait partie. Or, depuis la fin des années 1960, l'entrée des femmes sur le marché du travail salarié ainsi que le déclin du mariage notamment ont concouru à engendrer une réorganisation sociale et une reconfiguration des rôles parentaux traditionnels. Il est dès lors socialement attendu des pères qu'ils participent à l'éducation des enfants et qu'ils s'impliquent davantage dans la réalisation des tâches ménagères (Brian, 2018 ; Kelen, 1986).

Par conséquent, il s'avère intéressant d'étudier les raisons qui expliquent l'investissement (ou non) des pères dans la lecture avec leur-s enfant-s afin de pouvoir saisir en quoi cette (non-)implication paternelle vient reproduire ou reconfigurer les normes traditionnelles de la masculinité. Grâce à l'analyse, nous verrons que certains pères peuvent effectivement renégocier quelques-unes des valeurs dites masculines – notamment à travers l'expression de leurs émotions - bien que la lecture ne soit pas le seul moyen pour y parvenir. Enfin, nous verrons qu'une certaine implication paternelle dans les tâches éducatives n'est pas toujours associée à une plus grande participation aux tâches ménagères (Brugeilles & Sébille, 2013 ; Lecoq, 2017)